

La lettre d'Amérique

Il y a des jours, dans une existence, qui s'étirent à l'infini.

Ce 26 mars fut de ceux-là.

Marc, le facteur, était passé vers midi. Il ne venait jamais plus tôt, car au 25 de la rue des Vignes, on n'était pas matinal ! Dans le petit village des monts d'Or encore bien tranquille, le facteur prenait le temps d'organiser sa tournée selon les habitudes des uns et des autres, pour que sa visite non seulement ne soit jamais bredouille, mais donne lieu à un échange agréable. C'était tout le charme du métier qu'il avait justement choisi, outre le plaisir de pédaler avec l'assistance électrique, pour les rencontres qu'il lui occasionnait

Il avait sonné, traversé le jardin du pas allongé et espiègle de Monsieur Hulot, la tête coiffée d'une casquette sur un corps longiligne et des jambes démesurées. Les primevères et les violettes avaient déjà envahi la pelouse, brillantes de rosée. C'est fou, ce printemps précocé, avait-il pensé, en

humant l'air qui sentait la mousse et l'herbe mouillée.

Arrivé devant les grandes baies à demi ouvertes sur la terrasse, il avait fait un discret signal sur la vitre, et lancé un claironnant « bonjour ». Il avait ses rituels. Il avait déposé sur le comptoir de la cuisine, une pile de lettres, dont une enveloppe en papier kraft plus grande que les autres, avec un timbre américain.

Au premier toc sur la vitre, Hippolytée avait surgi sur la pointe des pieds, légère comme une danseuse, l'œil limpide et fureteur, ses cheveux blancs argentés encore blonds par endroits, tirés en arrière et retenus par une grosse pince sur le haut du crâne. Elle avait une peau lisse et laiteuse, parsemée de délicates éphélides, conséquence naturelle d'une alimentation frugale et d'une gestion rigoureuse du maquillage et des bains de soleil. Bref, une jolie vieille dame un peu désuète, dans un corps d'adolescente toujours flanqué d'un vieux jean délavé qu'elle agrémentait de petits hauts raffinés, et d'un bijou stylé surdimensionné de la couleur de ses prunelles. Se faire jolie était dans ses préoccupations :

C'est une question de dignité quand on vieillit, aimait-elle à dire.

Il avait esquissé un geste rapide avec son index pointé sur sa casquette.

Bonjour Mâ'c, ça va ce matin ? avait-elle dit, de cet accent de Boston qui durcit les voyelles et escamote les r. Un petit café ? Puis sans attendre la réponse, elle avait enchaîné un bref commentaire sur la météo et l'étonnante douceur climatique.

Louis s'était joint à eux, les lunettes sur le bout du nez, traînant un peu la patte, frottant de ses mains le bas de ses lombes qui, ce matin, le faisaient souffrir. Grand échalas au dos courbé sous le poids des ans, il était surmonté d'une toison blanche frisée et hirsute qui lui donnait l'air d'un éternel adolescent. Un grand Duduche trop vite grandi, que sa femme contemplait toujours avec un visible contentement. De ce regard tendre qui n'appartient qu'aux vieux couples vibrant encore l'un pour l'autre.

Ils avaient discuté tous les trois de tout et de rien, échangeant de courtes banalités. Puis, désignant la grande enveloppe, le facteur s'était lancé : « Excusez mon indiscretion, vous f-f-faites la collection ? ».

Collection de quoi ? de timbres ? Non, pas spécialement !

Ce bégaiement qui le reprenait au moindre émoi ! Il avait ralenti le rythme de sa parole et respiré à fond : « Je m'in-téresse surtout aux timbres a-a-américains ».

Américains ! Hippolytée avait sursauté !

Occupée à accueillir Marc, elle n'avait jusqu'alors pas prêté attention à la provenance de la lettre. Inspectant la grande enveloppe à son nom, son cœur avait tapé plus fort. Un courrier d'Amérique... avait-elle soufflé.